

[Texte]

To me, the only thing we have been trying to do at these last three elections is to try to use the media to tell people that if they have not received this kind of document, it means that they are not on the list, and please do something about it.

Mr. Lewis: May I just make a comment?

The Chairman: A very brief one.

Mr. Lewis: I guess what I object to and I wonder about, sir, is the addressing of the envelope in which the list goes. Your Returning Officers have enough to do without having everybody, get a hand-addressed envelope. Your mail walk solution seems more intelligent to me.

Thank you very much, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Lewis.

Mr. Jupp.

Mr. Jupp: Thank you, Mr. Chairman.

I was not here at the first meeting and I was just asked to join today. So maybe a couple of points that I raise may have already been discussed, in which case I would ask that you please indicate that because I would not want to take your time when the matter is already on record.

• 1610

Perhaps we can include in our discussion those aspects of the Election Expenses Act. Can we talk about that?

The Chairman: Yes.

Mr. Jupp: My constituency is Mississauga North and I had two lawyers and two chartered accountants. We were finally able to track it down. But it did seem to me—I have been in business for a long time and I never saw anything quite as horrendous as all that. I am wondering what your reaction was to all this. Surely you must have had an awful lot of difficulties across the country. My first reaction was that I wonder about the less favoured candidates. I happen to have two lawyers as friends and a couple of chartered accountants as friends. But I am sure that other candidates in less favourable circumstances in other parts of Canada may not have had that, and the difficulties which they must have gone through are mind-boggling to me. I just wondered if, as a result of all this, actions are being taken to try to mitigate against the tremendous amount of paper work and the real confidence that a candidate has to have available to him, not just somebody who can read and comprehend and understand what the act is, but somebody who obviously has professional confidence.

The Chairman: Mr. Hamel.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, our responsibility in that area is to administer the legislation adopted by Parliament. I agree with you that this is extremely complex legislation. It seems to be every piece of legislation adopted by other jurisdictions covering the same area. Because it is per se a complex area, following the adoption of the legislation in January, 1974, we brought together representatives of the four political parties represented in the House of Commons and with their assist-

[Traduction]

Au cours des trois dernières élections, nous avons eu recours aux médias afin d'informer la population que, quand on ne reçoit pas la liste, cela signifie qu'on n'est pas inscrit sur cette liste et qu'il faut donc prendre des mesures en conséquence.

M. Lewis: Puis-je faire un commentaire?

Le président: Très bref.

M. Lewis: Ce à quoi je m'oppose, ce que je comprends mal, c'est que les présidents d'élections, qui ont déjà pas mal de travail sans cela, font parvenir une enveloppe adressée à la main aux différents électeurs. Il me semble qu'un envoi en vrac suffirait.

Je vous remercie, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Lewis.

Monsieur Jupp.

M. Jupp: Merci, monsieur le président.

Je n'étais pas ici à la première réunion et on m'a demandé de me joindre au Comité aujourd'hui. Il est possible que quelques points que j'ai soulevés aient déjà été discutés; dans ce cas, dites-le moi, parce que je ne voudrais pas prendre votre temps pour discuter de choses qui sont déjà au compte rendu.

Peut-être pourrions-nous discuter de ces aspects de la Loi sur les dépenses d'élections. Est-ce possible?

Le président: En effet.

M. Jupp: Dans ma circonscription de Mississauga-Nord, j'avais deux avocats et deux comptables agréés. En fin de compte, nous avons pu retracer cela. Même, il me semblait... j'ai été en affaires pendant longtemps et je n'ai jamais rien vu de si horrible. Je me demande quelle fut votre réaction à tout cela. Cela a certainement dû vous créer beaucoup de difficultés, partout au pays. Ma première réaction a été de songer au candidat moins fortuné. J'ai le bonheur de compter parmi mes amis deux avocats et quelques comptables agréés. Mais je suis sûr que, dans d'autres parties du pays, des candidats ont dû se trouver dans des situations plus difficiles, sans pouvoir compter sur ce genre d'aide, et les complications qu'ils ont dû connaître me semblent inextricables. Compte tenu de cette situation, a-t-on pris des mesures pour mettre un terme à cette multiplication abusive des écritures administratives et à la nécessité dans laquelle se trouve le candidat de faire appel à des professionnels d'une compétence reconnue, puisque ce n'est pas suffisant d'avoir quelqu'un qui peut lire et comprendre la loi?

Le président: Monsieur Hamel.

M. Hamel: Monsieur le président, notre responsabilité dans ce domaine se résume à l'application de la loi adoptée par le Parlement. Je reconnais que cette loi est extrêmement compliquée, comme semble l'être chacune des lois électorales adoptées par d'autres compétences, parce qu'il s'agit d'un domaine complexe en soi. En janvier 1974, lors de l'adoption de cette loi, nous en avons, à l'aide des représentants des quatre partis politiques représentés à la Chambre des communes, élaboré les